



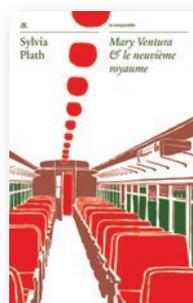
La Table Ronde

26, rue de Condé, Paris 6^e

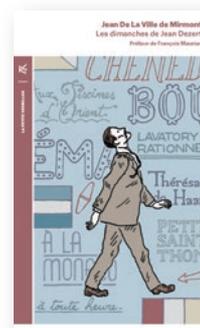
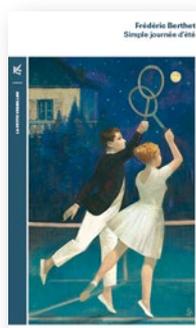
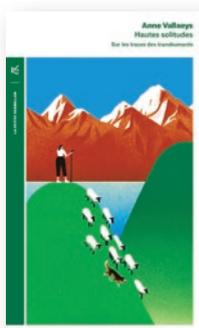
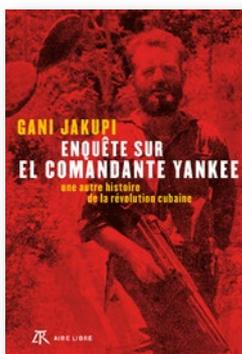
Quai Voltaire

PROGRAMME 2019

MAI



JUIN



(DR) pour toutes les photos d'auteur.

CONTACT PRESSE

Service de presse : Anne-Lucie Bonniel
01 40 46 70 73 /
al.bonniel@editionslatableronde.fr

CONTACTS LIBRAIRES

Virginie Migeotte
01 45 23 59 67 / 06 77 78 58 44
virginie.migeotte@gmail.com

editionslatableronde.fr

[@edtableronde](https://www.instagram.com/edtableronde)





272 PAGES – 23 €
FORMAT : 135 X 220
ISBN : 978-27103-8961-3

Quai Voltaire



Je ne ferai une bonne épouse pour personne

NADIA BUSATO

Traduit de l'italien par Karine Degliame-O'Keeffe

Le 1^{er} mai 1947 au matin, une jeune comptable, élégamment vêtue, monte jusqu'à la terrasse panoramique du 86^e étage de l'Empire State Building, le gratte-ciel le plus emblématique de New York, saute dans le vide et s'écrase sur le toit de la limousine d'un diplomate des Nations Unies. Quelques minutes après sa chute, Robert Wiles, jeune photographe inconnu, immortalise son cadavre, resté miraculeusement intact et beau. Le cliché deviendra l'une des images les plus fortes et célèbres publiées par le magazine *Life*. La jeune femme s'appelait Evelyn McHale.

Nadia Busato s'est inspirée de cette photo qui a fasciné notamment Andy Warhol, la mode et l'avant-garde pop, pour retracer la vie d'Evelyn McHale à travers une narration chorale et dépeindre l'Amérique de la Grande Dépression à l'après-guerre. Elle donne la parole à la mère, Helen Constance McHale, figure fondatrice qui quitte sa famille peu après la naissance de son septième enfant, puis à Julianna Bumbar, une camarade du service militaire qu'Evelyn effectua au sein des Women's Army Corps, à John Morrissey, le policier qui accompagna la sœur d'Evelyn reconnaître le corps, à sa sœur Helen Brenner qui l'hébergea à New York, à Barry Rhodes, son fiancé qui pensait bientôt l'épouser, à Robert Wiles, l'étudiant en photographie auteur du cliché, aux journalistes de la rédaction du magazine *Life* qui décidèrent de publier la photo, et enfin à Evelyn, dans un monologue déchirant. Se glissent entre ces témoignages imaginaires deux portraits, celui de Friedrich Eckert, commerçant du Queens ruiné par la crise de 1929 et premier suicidé de l'Empire State Building, et celui d'Elvita Adams, acculée à la pauvreté, qui survécut miraculeusement à sa chute en 1979.

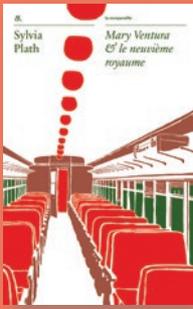
Mélange de fiction et de réalité historique, *Je ne ferai une bonne épouse pour personne* apparaît comme le cri de rébellion et de désespoir d'une femme devenue une icône.



Nadia Busato travaille dans la communication. Elle collabore à *Grazia* et au *Corriere della Sera*. Elle écrit pour le théâtre, la radio, le cinéma et la télévision. *Je ne ferai une bonne épouse pour personne* est son deuxième roman.

MISE EN VENTE LE 2 MAI

Contact presse : Anne-Lucie Bonniel / al.bonniel@editionslatable ronde.fr / 01 40 46 70 73
Contacts libraires : virginie.migeotte@gmail.com / 01 45 23 59 67 / 06 77 78 58 44



48 PAGES – 5 €

FORMAT : 105 X 165

ISBN : 979-10-371-0433-5

ILLUSTRATION DE
COUVERTURE : CHEERI

À venir dans
la même collection,
des nouvelles de
Richard Russo,
Emma Cline,
Eduardo Halfon...

la nonpareille



Mary Ventura et le neuvième royaume

Nouvelle

SYLVIA PLATH

INÉDIT

Traduit de l'anglais par Anouk Neuhoff

Les lèvres couleur sang, le soleil d'un orange inédit, les roues d'un train qui semblent dire « ta faute, ta faute, ta faute » : voilà quelques exemples des choses que Mary Ventura commence à remarquer, lors de son voyage en train vers le neuvième royaume.

« Mais qu'est-ce que le neuvième royaume ? » demande-t-elle à sa voisine, qui semble plus au courant. « C'est le royaume de la volonté pétrifiée. Il n'y a pas de voyage de retour. » L'étrange et sombre récit de Sylvia Plath, celui de l'indépendance, de l'infanticide, écrit à vingt ans – quelques mois avant sa première tentative de suicide –, est aux prises avec la mortalité en mouvement.

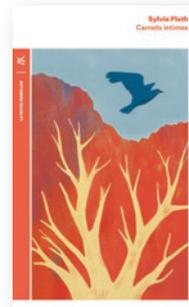
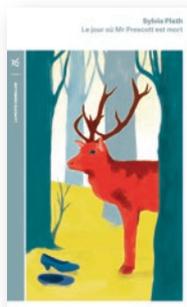
Écrit en 1952, alors que Sylvia Plath étudiait au Smith College, *Mary Ventura et le Neuvième royaume* n'avait encore jamais été publié.

“Une nouvelle perdue de Sylvia Plath contenant les graines de l'écrivain qu'elle allait devenir.”

THE NEW YORKER

“L'histoire est vibrante, d'une façon rusée, inattendue. (...) Regardez attentivement et vous y verrez un angle nouveau qui explique comment, et pourquoi, lire Sylvia Plath aujourd'hui.”

THE NEW YORK TIMES



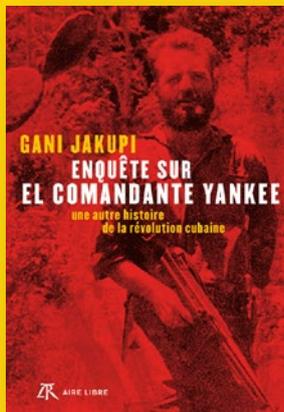
Sylvia Plath est née dans le Massachusetts en 1932. Sa courte vie ressemble à une fiction dramatique qui serait composée autour du suicide. Rien ne semble la dévier de cette route tracée, ni la reconnaissance littéraire, ni son mariage avec le poète Ted Hughes, ni la naissance de ses deux enfants. Elle se donne la mort, à trente et un ans, peu après la publication, en 1963, de son seul roman, *La Cloche de détresse*. Ont paru à la Table Ronde ses *Dessins* (2016), *Le Jour où Mr Prescott est mort* (Petite Vermillon, 1990, 2017) et *Carnets intimes* (Petite Vermillon, 1991, 2017).



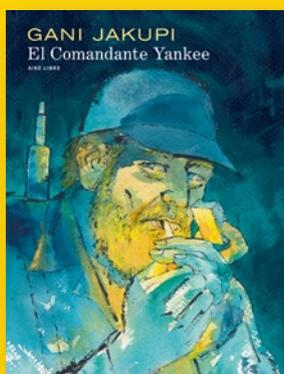
MISE EN VENTE LE 23 MAI

Contact presse : Anne-Lucie Bonniel / al.bonniel@editionslatableronde.fr / 01 40 46 70 73

Contacts libraires : virginie.migeotte@gmail.com / 01 45 23 59 67 / 06 77 78 58 44



480 PAGES – 26 €
FORMAT : 140 X 205
ISBN : 978-27103-8758-9
150 ILLUSTRATIONS



AIRE LIBRE



Enquête sur El Comandante yankee

Une autre histoire de la révolution cubaine

GANI JAKUPI

On a oublié son nom : William Alexander Morgan. Pourtant, il fut une figure majeure de la révolution cubaine, le seul *comandante* non-cubain avec le célèbre Che Guevara. Ancien soldat américain, ce Yankee combattit pour la cause et les valeurs démocratiques du *Segundo Frente* – l'entité révolutionnaire qui, à égalité et en collaboration avec la guérilla de Fidel Castro, chassa le dictateur Batista. L'implication de Morgan le mènera à participer activement aux conflits avant que les bouleversements politiques ne coupent court à ses convictions. Et que Fidel Castro ne le fasse fusiller...

En 2007, quand Gani Jakupi décide de consacrer un roman graphique à ce personnage quasi oublié des livres d'histoire de la révolution cubaine, il ne sait pas encore dans quelle aventure il s'embarque. Pour ne rien devoir aux informations contenues dans un article du *New Yorker* dont les droits viennent d'être acquis par George Clooney en vue d'une adaptation cinématographique, le dessinateur-scénariste décide de reprendre l'enquête à zéro. De Miami à La Havane, en passant par Barcelone et Toledo, Jakupi a retrouvé et fait parler plus d'une trentaine de témoins dont Olga Morgan, la veuve du Comandante, et Eloy Gutiérrez Menoyo, le commandant en chef du *Segundo Frente*. Mais aussi les gardes du corps de Morgan, comme la plupart des guerilleros du *Segundo Frente* ou du M-26, le mouvement de Castro.

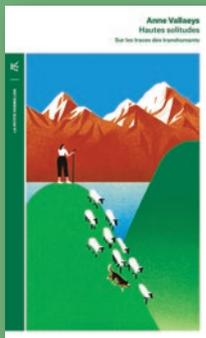
Après dix ans de recherches, de cette matière en grande partie inédite, **Gani Jakupi a tiré un roman graphique qui paraît chez Aire Libre le 3 mai 2019.** Conjointement, La Table Ronde publie l'enquête foisonnante à la base du récit. Au fil des entretiens menés par Jakupi, s'écrit ainsi un pan entier et méconnu de l'histoire de Cuba au cœur de la révolution : le quotidien des guérilleros, les antagonismes idéologiques, les coups d'éclats et d'État, et aussi Che Guevara et Fidel Castro comme on ne les avait jamais encore racontés.

Gani Jakupi est né en 1956 au Kosovo. Dessinateur de BD, illustrateur, designer, journaliste et écrivain, il est aussi traducteur et compositeur de jazz. Son roman *Jour de grâce* a été adapté en bande dessinée chez Dupuis en 2010. Il est notamment l'auteur et le dessinateur du *Roi invisible* (2009) et des *Amants de Sylvia* (2010) chez Futuropolis. En 2015, David Grann avait publié chez Allia *The Yankee Comandante*, un reportage sur W. A. Morgan.



MISE EN VENTE LE 6 JUIN

Contact presse : Anne-Lucie Bonniel / al.bonniel@editionslatableronde.fr / 01 40 46 70 73
Contacts libraires : virginie.migeotte@gmail.com / 01 45 23 59 67 / 06 77 78 58 44



256 PAGES – 7,30 €
FORMAT : 108 X 178
ISBN : 979-10371-0448-9

ILLUSTRATION
DE COUVERTURE :
VALERIO VIDALI

la petite vermillon



Hautes solitudes

Sur les traces des transhumants

ANNE VALLAEYS

Une équipée aussi ancienne que la Provence. Au printemps, mue par un irrésistible appel, la caravane des brebis s'ébranlait en direction des altitudes. De plaines en gorges, elle cheminait vers l'alpage. Brutalement, dans les années 1970, la tradition s'est éteinte. Le bitume des voies rapides, le remembrement, le clôturage des propriétés ont eu raison de cette longue marche. Désormais, c'est en bétailière que les troupeaux gagnent l'estive. Que sont devenus les chemins de grande transhumance, dessinés au fil des siècles par l'immuable cadence des brebis ? Pour le savoir, Anne Vallaeys s'est lancée, à pied, sur les traces de l'antique carraire d'Arles, sauvée de l'oubli par des amoureux du pastoralisme. Ouvrant la voie, elle a parcouru 380 kilomètres en compagnie d'une amie de sa fille, au rythme patient des transhumants d'hier. Dans l'écheveau des sentiers pastoraux, elle n'a cessé de perdre et de retrouver le fil.

Camargue, Alpilles, pays d'Aix, Verdon, plateau de Valensole, vallées d'Asse, de Bléone, val du Laverq... Autant d'étapes entre plaines désertiques et forêts denses, vallons et lignes de crête, entre canicule et orages. Autant de rencontres. Hymne à la Provence des hautes solitudes, ce livre est une célébration fervente de ceux qui la peuplent. Éleveurs, bergers et bergères, résistants sans cause, sinon celle des paysages où ils ont choisi de vivre, en harmonie avec leurs bêtes.

“Un livre de découvertes et d'émerveillements.”

Xavier Houssin, LE MONDE DES LIVRES

“Il y a ce temps, celui du pas, dont l'écriture épouse le rythme, procurant une lecture buissonnière et érudite où résonnent les mots des bergers.”

Jacky Durand, LIBÉRATION

“Un délicieux vade-mecum pour partir marcher.”

Christilla Pellé-Douël, PSYCHOLOGIES

Membre de l'équipe des fondateurs de *Libération*, **Anne Vallaeys** a publié plusieurs romans, parmi lesquels la trilogie des *Barcelonnettes*, avec Alain Dugrand (Lattès, 1983, Fayard, 2003), mais aussi des essais et enquêtes, notamment *Fontainebleau, la forêt des passions* (Stock, 2000), *Médecins sans frontières, la biographie* (Fayard, 2004, **prix Joseph-Kessel**, adapté à la télévision - *L'Aventure MSF, Prix du documentaire d'histoire du Sénat*), *Dieulefit ou le miracle du silence* (Fayard, 2008, **mention spéciale du Conseil de la Résistance**) et *Le loup est revenu* (Fayard, 2013).



MISE EN VENTE LE 6 JUIN

Contact presse : Anne-Lucie Bonniel / al.bonniel@editionslatable ronde.fr / 01 40 46 70 73

Contacts libraires : virginie.migeotte@gmail.com / 01 45 23 59 67 / 06 77 78 58 44



224 PAGES – 7,30 €
FORMAT : 108 X 178
ISBN : 978-27103-9045-9

ILLUSTRATION DE
COUVERTURE :
GÉRARD DUBOIS

la petite vermillon



Simple journée d'été

Nouvelles

FRÉDÉRIC BERTHET

« Ce type avec qui on aurait pu trinquer, il a fallu qu'on passe encore à côté de ses livres. Un oubli réparable en un après-midi. Commencer par *Simple Journée d'été*, premier recueil de nouvelles paru en 1986, et tomber sous le charme de Berthet, de ses "jeunes gens légèrement absurdes, vaguement sentimentaux", qui d'un récit à l'autre ont l'air de tituber (ou marchent-ils dans le sable ?), une coupe de champagne à la main, et s'éclipsent à peine présentés, avant qu'on ait pu voir la chemise déchirée sous le smoking lisse. »

François Gorin, TÉLÉRAMA

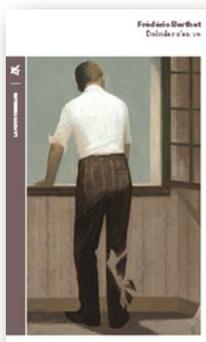
Ce recueil de nouvelles est édité en poche pour la première fois depuis sa parution chez L'Infini - Denoël en 1986.

“Brillant recueil de nouvelles qui marqua son entrée en littérature.”

Christian Authier, LE FIGARO

“Ses contemporains l'avaient compris très tôt : cet éternel jeune homme était promis à un grand avenir littéraire. Mais Frédéric Berthet savait aussi qu'un tel engagement ne se ferait pas sans peine. “Écrire affaiblit peut-être certaines fonctions vitales”, confiait-il à Jean Thibaudeau, dans une lettre en 1980. Pourtant, malgré la menace d'une trop forte exposition à la littérature, il a donné à lire de délicieuses nouvelles, aussi drôles que désespérées.”

Monica Sabolo, LE MONDE DES LIVRES

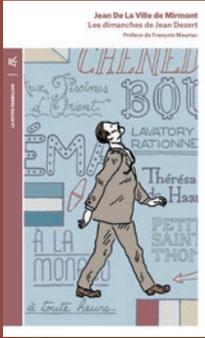


Frédéric Berthet (1954-2003) est l'auteur de cinq livres, parmi lesquels des nouvelles et des essais. La Table Ronde a publié en 2011 ses *Correspondances*. Dans la même collection : *Felicidad*, *Paris-Berry* et *Daimler s'en va*.



MISE EN VENTE LE 13 JUIN

Contact presse : Anne-Lucie Bonniel / al.bonniel@editionslatable ronde.fr / 01 40 46 70 73
Contacts libraires : virginie.migeotte@gmail.com / 01 45 23 59 67 / 06 77 78 58 44



240 PAGES – 7,30 €
FORMAT 108 X 178
ISBN : 978-27103-8992-7

ILLUSTRATION DE
COUVERTURE :
BENOÎT PRETESEILLE

la petite vermillon



Les dimanches de Jean Dézert suivi de L'Horizon chimérique et Contes

JEAN DE LA VILLE DE MIRMONT

Préface de François Mauriac

« La fantaisie, ça va bien en dehors des heures de bureau et principalement le dimanche. Le dimanche, c'est toute la vie de Jean Dézert. Il apprécie ce jour que si peu de personnes comprennent. Il ne se fatigue point de parcourir et d'errer le long des grands boulevards. »
« *Les Dimanches de Jean Dézert* ne furent imprimés que pour le petit nombre. Le Jean qu'on y voit (...) avait réalisé son rêve d'aller vivre dans l'île Saint-Louis. Ces chalands, cette eau endormie, il y aimait sans doute l'image de son propre destin : voyageur immobile, corsaire condamné à ne pas courir les mers. »

Extrait de la préface de François Mauriac.

“Jean de La Ville de Mirmont donne de la drôlerie au désastre.”

LE MONDE DES LIVRES

“Roman de la dépression narquoise, annonciateur du style beckettien.”

Charles Dantzig, LE MAGAZINE LITTÉRAIRE

“Manière de précis de décomposition par le vide et l'ennui dont le lachisme, parfois comique, influencera Michel Houellebecq (...). Indispensable.”

Christian Authier, L'OPINION INDÉPENDANTE



Né à Bordeaux en 1886, **Jean de La Ville de Mirmont** quitte sa ville natale en 1910 et retrouve son camarade François Mauriac à Paris. Quand vient la guerre de 1914, il est appelé au 57^e régiment d'infanterie. En novembre, le sergent de Mirmont est touché par un obus et meurt à 28 ans pour la France, sur le plateau du Chemin des Dames.

MISE EN VENTE LE 13 JUIN

Contact presse : Anne-Lucie Bonniel / al.bonniel@editionslatable ronde.fr / 01 40 46 70 73
Contacts libraires : virginie.migeotte@gmail.com / 01 45 23 59 67 / 06 77 78 58 44